



Photos : © David Richalet



Émilie Leroux, directrice artistique de la compagnie de théâtre grenobloise Les Veilleurs.

# Émilie Le Roux: les mots pour le dire



« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. » Cette phrase de Camus, Émilie Le Roux en a fait le leitmotiv de sa compagnie, Les Veilleurs. À l'ère des réseaux sociaux et de la réalité virtuelle, cette jeune metteuse en scène grenobloise de 38 ans, connue pour ses spectacles destinés aux enfants et adolescents comme aux adultes, a fait le pari de mettre les corps en présence et d'entretenir la flamme du débat public, là où les mots se raréfient. Après avoir enchaîné les créations et les tournées dans la France entière depuis onze ans, Émilie a eu envie de revenir dans sa région d'implantation avec un nouveau projet « un peu fou » : réunir sur scène entre 70 et 90 personnes, professionnels et amateurs de tous

âges et de toutes origines, dans trois villes différentes (Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine), pour une vaste création participative sur l'avenir du monde, *Et tout ce qui est faisable sera fait*. À raison d'un week-end par mois jusqu'en mai prochain dans chacune des villes, elle entend embarquer dans l'aventure théâtrale des habitants et tous ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux. Pour éviter de sombrer dans le défaitisme collectif!

« Le théâtre, c'est l'un des derniers endroits où l'on se retrouve autour d'une œuvre. Dans un monde de plus en plus complexe, il faut absolument défendre cet espace où chaque parole est choisie et ouvre au sensible », affirme cette artiste engagée. La magie du théâtre, la force de la parole dite, Émilie les a découverts elle-

même à l'âge 13 ans, au sein d'une association d'éducation populaire à La Roche-sur-Yon, dont elle est originaire. Seule artiste dans une famille de médecins, elle se retrouve bon gré mal gré en première scientifique au lycée, en rêvant de conservatoire. « Heureusement, mon professeur de théâtre en classe de seconde m'a tirée un jour par la manche: j'avais l'air trop déprimée. Sans lui, j'aurais pu passer à côté de ma vie. »

Cette nouvelle création, menée avec les interprètes de sa compagnie et ses fidèles complices musiciens du Tricollectif, sera présentée le 4 mai prochain à la MC2 à Grenoble, le 7 juin à la Scène nationale d'Orléans et le 22 juin au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

■ CAROLINE MÉRICOUR